

Type de réunion

Réunion de collège public

Discussion sur le constat

En préambule à la discussion les enseignants présents à la première réunion ont lu le texte suivant :

Débat sur l'école : pourquoi on n'y croit pas.

Changer l'Ecole pour le bien de tous... Est-ce la réelle volonté de ceux qui nous proposent une énième consultation , Nous sommes nombreux à n'avoir guère d'illusions.

« Quelle Ecole pour demain ? » Est-ce à l' 'Ecole de s'adapter à une société de plus en plus tournée vers le profit, la rentabilité marchande ?

Dans le même temps, nous sommes également nombreux à nous sentir « obligés », sinon de participer activement, du moins d'être présents lors de ce « débat public » afin d'éviter d'éventuelles dérives.

Quelles sont les motivations constructives d'un tel débat alors que les décisions successives provoquent, renforcent la dégradation du fonctionnement même de l'Ecole ?

Le malaise est né d'un amer constat de la réalité.

. les enseignements : les moyens continuent à diminuer.

. L'encadrement : la volonté de ne pas remplacer un fonctionnaire sur deux va forcément avoir des répercussions sur le nombre des personnels et donc sur la qualité du travail de toute l'équipe éducative : enseignants, surveillants, agents d'encadrement, de remplacement, d'entretien.

Aujourd'hui, dans l'Aisne, la scolarisation des enfants de deux ans est remise en cause, 90 postes vont disparaître dans les maternelles. Au niveau national, ce sont 70 000 postes d'aides-éducatrices qui ont été supprimés..

.L'équipement : les crédits connaissent une baisse générale, l'avenir des salles de communication est bien compromis...

L'Etat n'amorce-t-il pas son désengagement progressif de l'Ecole ? N'est-il pas en train de préparer le transfert de sa prise en charge au niveau local ? Si c'est le cas, comment les régions, les communes, les établissements mêmes vont-ils trouver des fonds ? Devront-ils se tourner vers les entreprises marchandes comme on l'a vu faire dans d'autres pays européens ?

Ces questions dépassent le problème de l'Ecole, elles renvoient à un projet de société qui nous mène vers la commercialisation générale de tous les services publics : éducation, énergie, communication, santé...

En conclusion, les perspectives qui se dessinent actuellement pour l'Education Nationale font apparaître la « consultation » comme une tentative pour dissimuler des projets que nous rejetons et, dans ce cas, nous refuserons d'y participer activement.

05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

La discussion s'engage autour des « disciplines fondamentales » et unanimement parents et enseignants réaffirment que toutes les disciplines enseignées au collège le sont même si certaines le sont insuffisamment (disciplines artistiques)

Le rôle de l'école maternelle est essentiel : la scolarisation à 2 ans est fondamentale pour les enfants de CSP défavorisées (particulièrement) → rôle de sociabilisation « investissement à long terme ».

Il serait judicieux de recruter plus d'instituteurs qu'il n'y a de classes tant en maternelle qu'en primaire de façon à alléger les effectifs aux moments cruciaux du développement de l'enfant : grande section et CP où les apprentissages fondamentaux s'effectuent.

Le manque de bases en primaire est abordé : (dictée)

Il faut donc refondre les programmes dès le primaire, cibler les apprentissages et définir clairement le seuil des compétences essentielles qui doivent être acquises en fin de cycle. Les enseignants sont confrontés à la double contrainte de programmes obligatoires et d'élèves en difficulté d'apprentissage.

La diversité des élèves est évoquée de même que la pratique de classes hétérogènes : répond-elle vraiment au public accueilli ? De même, le Brevet des Collèges est-il adapté aux élèves les plus en difficulté ? Ne pourrait-on pas les préparer au Brevet série technologique (ceux qui ont fait une quatrième en 2 ans et qui poursuivront en 3^e à profil professionnel ?)

Pourquoi trois épreuves ponctuelles au Brevet et contrôle continu sur deux ans pour les autres disciplines ?

Organisation différente de la semaine en réservant une demi-journée hebdomadaire d'enseignement plus concret → retour au travail manuel, à l'enseignement pratique.

Mots clés :

Fonction essentielle maternelle – scolarisation 2 ans.

Moyens insuffisants (maternelle et primaire) diversité des élèves- classes de niveau.

16 Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Le constat de désinvestissement grandissant des parents est partagé tant par les enseignants que se sont exprimés que par les parents : « tout ne repose pas sur l'école, les parents doivent aussi s'investir » (une mère)

Mais un problème de communication avec les enseignants du collège est dénoncé : il faudrait peut-être inclure dans l'emploi du temps des professeurs un temps de concertation, un temps pour recevoir les parents ou les élèves (hors réunions réglementaires) « Il faut prendre le temps de voir l'élève autrement que comme une machine à apprendre mais comme individu »

Peu de parents demandent des rendez-vous aux professeurs

→ Peur ? traités comme au tribunal ?

Une réunion trimestrielle où les professeurs expliciteraient le programme et la progression est proposée.

Même remarque pour l'orientation, où les parents avouent se perdre dans les sigles, ne pas trop s'y reconnaître dans les établissements qui dispensent des formations spécifiques : la présence des COP est insuffisante (de même que parfois leur connaissance du terrain).

Question de parents : Les professeurs de collège sont-ils formés et ont-ils le temps de « faire l'éducation » qui n'est pas faite à la maison ?

Mots clés :

Communication – le dialogue

Désintérêt des familles → mobiliser – éduquer

Autorité – droits et devoirs- information.

Trois priorités pour l'École

1 Dégager des moyens supplémentaires en personnels pour encadrer au mieux les enfants dès 2 ans dans les zones défavorisées pour déceler et traiter au plus tôt l'échec.

2 Adapter les parcours proposés au Collège au public qu'il accueille et tenir compte de la diversité des élèves et des situations géographiques des établissements pour la structure et les moyens attribués.

3 Dans la formation des enseignants inclure la psychologie de l'enfant et de l'adolescent et redéployer les moyens en fonction des zones (urbaines ou rurales) pour offrir les mêmes chances de réussite aux enfants défavorisés socialement et culturellement.